No 31 - Samedi 31 Juillet 1943

Organe au Service du Cinéma Français

Treizième Année - Le Numéro : 2 frs

PROBLEMES DU JOUR

MARIE-MARTINE

Cette fin de saison est favorable au Cinéma Français qui semble entré dans une passe particulièrement heureuse : après « Goupi Mains-Rouges » — voici en effet Marie-Martine » qui mériterait de longs commentaires.

Ce qu'il convient de dire tout d'abord de ce film signé Jacques Viot et Albert Valentin, c'est que, comme « Goupi » et « Le Loup de Malveneur », c'est une œuvre que l'on aurait pas pu faire il y a un an — ou plutôt que rien n'empêchait de faire mais que personne n'aurait osé entreprendre. Le scénario, en effet, en est non seulement intelligent mais encore il sort hardiment des sentiers battus et cela bien plus par la façon dont il nous présente les événements qui le composent que par ces événements eux-mêmes. Et peut-être est-ce à la Presse que « Marie-Martine », comme les deux autres films dont nous venons de donner les titres, doit d'avoir pu venir au monde, à la Presse qui n'a cessé de signaler l'insuffisance des scénarios auxquels le Cinéma, pendant trop longtemps, a consacré le peu de moyens dont il disposait, quelle faute il commettait en agissant ainsi et à quel danger il s'exposait en commettant avec tant de légèreté et tant d'entêtement cette faute, à laquelle rien ne le condamnait, pas même les circonstances difficiles qu'il traversait. Certains ont alors reproché aux journalistes qui insistaient sur cette insuffisance de nos scénarios d'être d'une sévérité inutile et anachronique. Et pourtant ils avaient raison puisque, à force de taper sur le même clou, ils ont fini par l'enfoncer dans la tête de ceux de qui dépend le choix des scénarios, car ce serait de la part de la Presse un excès de modestie de croire - ou une hypocrisie bien peu digne, d'affecter de croire - que c'est uniquement par hasard que la qualité des scénarios s'est améliorée précisément alors qu'elle

s'achamait à en signaler la regret-table et coupable insuffisance. Mais oublions le Passé l Et surtout félicitons-nous de voir s'empresser vers les écrans des films

dont la réalisation est d'autant plus intéressante qu'elle est mise au service de scénarios qui ne doivent rien au Théâtre et qui ont été conçus par des auteurs connaissant le Cinéma, ses besoins et ses possibilités. Cette originalité est particulièrement visible dans « Marie-Martine » dont le scénario, réduit aux faits qui le composent, pourrait à volonté être celui d'un mélo quelconque tel qu'on en a vu sur les scènes du « Boulevard du Crime » ou celui d'une de ces * tranches de vie » qui furent en honneur aux temps héroiques du Théâtre Libre ou des débuts du Théâtre Antoine. Jugez-en : une pauvre fille - enfant naturel et orpheline comme il se doit - est au service d'une famille de la grande bourgeoisie dont la fille a un fiancé. Celui-ci s'éprend de la touchante orpheline, ce que voyant sa fiancée le tue d'un coup de revolver, mais les parents de la coupable s'arrangent pour que la police et la justice accusent du crime la pauvre fille. Celle-ci, dénoncée par un ignobe individu auprès de qui elle s'est réfugiée, est condamnée à trois ans de prison. Quand elle est libérée, elle conquiert la sympathie d'un brave garçon à qui

vous le voyez l Et pourtant rien de ce qui fait que cette histoire ressemble à tant d'autres n'apparaît à la projection parce que sans en négliger aucun le scénario présente tous ces faits d'une façon si originale qu'ils perdent tout ce qu'ils possèdent d'arla vérité se découvre peu à peu, avec des réticences, des retours en arrière qui lui donnent une vraisemblance humaine — une pudeur bitraire in grat qua re ; pourrait-on dire - dont le récit direct aurait été privé. Ce que c'est que le talent, tout de même l... Mais il me semble que je l'ai déjà dit à propos de « Goupi Mains-

elle ne s'empresse naturellement

pas de raconter sa triste histoire,

mais l'ignoble individu qui la re-

trouve et qui voudrait bien la voir

tomber dans ses bras va manger

le morceau lorsqu'il est écrasé par un autobus l Rien n'y manque,

René JEANNE.

« FOU D'AMOUR »

Paul Mesnier, passe en ce moment avec un très gros succès au Max Linder, à Paris.

Cette opérette filmée de Willemetz, aussi charmante que spiri-tuelle réunit une distribution parfaite. Nous citerons parmi les nom-

Ce très beau spectacle gai de | breux artistes que nous applaudirons: Henry Garat, Elvire Popesco, Micheline Francey, Carette.

Andrex y chante « Bébert » qui sera la chanson la plus populaire de l'année.

La musique est signée par Roger Roger.

CONSCIENCE PROFESSIONNELLE

Au cours de la première projection du montage de « La Cavalcade des Heures », le grand film d'Yvan Noë, à laquelle assistaient la plupart des interprètes: Gaby Morlay, Fernandel, Charles Trenet, Pierrette Caillol, Jean Marchat, Mady Berry, Tramel, Charpin (Jean Chevrier jouait à la Comédie Fran-çaise et Meg Lemonnier était dans le Midi), Yvan Noë fut accroché à la sortie par Tramel et Charles Trenet qui, à l'audition de leur scène, avaient remarqué qu'une de leurs répliques n'était pas exactement jouée dans le style qu'ils rêvaient.

Les deux consciencieux artistes exigèrent de leur metteur en scène qui ne demanda pas mieux, de réenregistrer ces répliques,

LUCRECE, IDOLE DE PARIS

Léo Joannon vient de terminer Lucrèce. Dans ce film dont elle est a vedette, Edwige Feuillère nous révèlera dans Lucrèce toute la gamme des sentiments qui peuvent agiter le cœur d'une grande artiste devant l'amour tout neuf d'un adolescent. Pour interpréter ce dernier rôle, le producteur Roger de Venloo n'a pas hésité à faire appel à un jeune, Jean Mercanton, qui a si magnifiquement répondu aux espoirs fondés sur

« LA VIE DE BOHEME »

A la Victorine, une nuit, un vent de tempête soufflait si fort que les Niçois n'en avaient pas entendu de semblable depuis longtemps. Wa-kevitèle, le maître décorateur, en se rendant au studio fut consterné. Bien vite furent réparés les dégâts et la vie reprise dans cette reconstitution du Vieux Paris. L'agitation dans la rue des Prêtres-Saint-Germain-l'Auxerrois était intense. La Révolution, celle de 1848, grondait. Les gens discutaient avec passion. Les populaires arboraient une large cocarde tricolore.

Tout ce qui rappelle cette époque a été reconstitué avec une très grande exactitude. Le Café célèbre Momus » avec les prix des consommations peints sur l'enseique feront rêver le public qui ne manquera pas de les comparer à ceux du marché noir en se disant:

heureux temps l Les tours de Notre-Dame dominaient cette ville en miniature et aussi Marcel L'Herbier qui dirigeait avec son autorité habituelle les prises de vues.

C'est au milieu des cris, du battement des tambours, d'un bourdonnement de voix et du bruit des fusils frappant le sol que les scènes succédaient à d'autres scènes. Nos Informations...

PARIS

- René Le Henaff a entièrement terminé les prises de vues du film Le Colonel Chabert qu'il a mis en scène d'après la nouvelle de Honoré de Balzac, adaptée et dialoguée par Pierre Benoît, de l'Académie Française. Les prin-cipaux interprètes sont : Raimu, Marie Bell, Aimé Clariond, Jacques Baumer, Viguier et Fernand Fabre. Les prises de vues sont dirigées par Robert le Fèvre. Les dernières scènes filmées ont été celles de la fameuse charge d'Eylau auxquelles ont pris part 200 cavaliers de la Garde Républicaine et auxquelles collaborèrent plusieurs opérateurs d'ac-

— Bernard Roland procède au mon-tage de son dernier film : « La Collec-tion Ménard » qu'il a réalisé d'après un scénario original de Jacques Viot. Four Sen, la jeune artiste indochinoise interprete le seul grand role feminin de ce iilm. Les autres protagonistes sont : Lucien Baroux, Suzy Prim, Suzanne Dehelly, Pierre Larquey, Jean Tissier, Delmont, Robert le Vigan, Marguerite Moreno et Marguerite Deval.

- A son tour Jean Anouilh va faire ses débuts dans la mise en scène ciné matographique. En octobre, il mettra en scène Le Voyageur sans bagage. Pierre Fresnay sera son principal interprête. Il y aura aussi Marguerite Moreno. Marguerite Deval et Pierre Renoir.

— Jean Faurez termine le montage de son premier film : « Service de Nuit », qu'il a réalisé d'après un scéna-rio de Randone et Usellini, adapté par Nino Frank. L'interprétation de ce film, dont les extérieurs ont été tournes en Savoie, réunit les noms de : Gaby Morlay, Vivi Gioi, une jeune artiste italienne ; Jacqueline Bouvier, Galfrièle Fontan, Mome Dol, Jacques Dur Snil, Carette, Lucien Gallas, Louis Santaer, Yves Deniaud, Jean Durand, Duvaleix.

- C'est Jacques de Baroncelli qui mettra en scène Rocambole, d'après un scénario original de Maurice Bessy, inspiré des nombreux volumes de lœuvre de Ponson du Terrail.

George FRONVAL

LYON

- Krance-Actualités nous a fait assister à un essai, au Ciné-Journal, d'une nouvelle présentation des actualités qui sont enrolées dans des documentaires. Le programme complet étant de 1 heure, la méthode ayant donné de bons résuitats, France-Actualités a l'intention de généraliser ceux-ci dans toutes les grandes villes de France.

- L'Alliance Cinématographe Européenne nous signale que son film Gueule d'Amour, avec Jean Gabin, vient d'être réédité et sortira au début septembre à l'A.B.C. La Ville dorée, également de l'A.C.E. sortira à Lyon, courant septembre, à la Scala.

Chez Discina, nous avons eu la sortie, dans notre région, de .umière d'Eté, qui a eu lieu pour la semaine du 14 villet au « Provence » de Valence.

La recette, le premier jour, y fut de 20.000 fr. et reste une des meilleures de cette salle. Cette semaine, Lumière

d'Eté, est à l'affiche, au Royal de Vichy.

La Dame de l'Ouest, également de

cette firme, sortira au Pathé, du 25 au Citons le grand succès qu'a encore

obtenu Les Visiteurs du Soir, au cours de sa sortie en 3º vision, au tandem Astoria-Comædia. Ce film commencera une nouvelle exclusivité, sous peu, à l'A.B.C Chez Régina, on nous annonce enfin

pour courant septembre, la sortie, à Lyon, du Comte de Monte-Cristo, au tandem Tivoli-Majestic

- Nous étions invités, mercredi dernier, à assister à la projection de la première séance des « Roquevillards », a l'Astray de Chambéry. M. Henry Bordeaux, auteur de la piè-

ce, voulut bien nous dire, en quelques mots, des éloges sur le metteur en scène ainsi que sur les artistes qui surent tirer de son roman le maximum de vérité. Nous reviendrons sur ce film, mais,

toutefols, soulignons de suite le jeu parfalt de Charles Vanel et Mila Parely. Sirius et son actif directeur régional, M. Mommercau peuvent être sûr du suc-cès avec un film comme « Les Roque-

- Du fait de la fermeture des salles pendant une semaine, les programmes devant être joues la semaine dernière le seront cette semaine,

Luc CAUCHON.

- Légende des Ondes, tel serait le ti tre d'un prochain film de Viviane Ro mance. Son cadre serait un « coin » du grand Nord. Georges Flamant l'interpréterait également. Un autre projet de la vedette de La Boite aux Kêves, es l'adaptation probable de La Maison sous ta Mer, de P. Vialar.

- Vu Yves Allégret, au Royal, en train de choisir une concierge pour « La Boîte aux Reves » dont il reprendra la realisation pas avant septembre, dit-on.

- Tino Rossi avait signé, en juillet 1942, pour le illm : « Je ne suis pas M. Grayton », qui ne fut pas fait, farte dautorisation. Le producteur, M. Auvert, qui pretendait que l'acteur avait refuse de tourner et reclamait, pour ce, un dedommagement, a ete deboute par le Triounal civil de Grasse. Tino Rossi gardera les 200.000 fr. d'acompte... Qui « ne veut pas » être M. Grayton ?

- Rappelons que le metteur en scène des Deux Timides fut, avant guerre, assistant de Renoir, Fejos, Genina, M. Allegret avant de faire quelques films publicitaires et documentaires (dont es l'ules de France, pour l'exposi tion de New-York). On sait que Tobie est un ange, qu'il tourna d'après son propre scénario, fut malencontreusement incendié (Tobie devint un diable..)

- L'hôtel Négresco étant fermé, les gens du cinéma (entre autres) se sont mstallés au Royal.

Les cinémas niçois ont été autorisés à rouvrir le 26 juillet. Programmes : Adrienne Lecouvreur, reprise (Paris-Forum) ; L'Ange du Foyer, reprise (Mondial) ; Une femme dans la nuit, reprise (Excelsior) ; Le Roman de Daniela Gorckin (Escurial). Fermeture des salles, à partir du 29 juillet, à 21 h. Le Gambetta fait sa clôture an-

TOULOUSE

- Voici les films présentés sur les écrans toulousains, pendant la période du 14 au 20 juillet 1943 : Au Plaza, Port d'Attache, avec René Dary et Michelle Alfa, a remporté un beau succès, en totalisant, en une semaine, 224.565 francs. Au Trianon-Palace : Pension Jonas, avec Jacques Pills et Larquey (178.000 fr. en une semaine). Aux Variétés : Tourbillon Express, grand film de music-hall, avec Irène von Meyendorff, a totalisé, en une semaine, 122.420 francs. Au Cinéac : L'Esclave Blanche (en reprise), avec Viviane Romance (139.767 fr., en une semaine). Aux Nouveautés : Crime et Châtiment, avec Pierre Blanchar (reprise). Au Vox . Le Moussaillon, avec Yvette Lebon (beau succès). Au Gallia-Palace : Le Paradis des Voleurs, avec Paulette Dubost (en reprise).

- C'est du 4 au 10 août, que Le Plaza va reprendre le plus gros succès de Charles Trénet : « Romance de Pa-

Roger BRUGUIERE.

MARSEILLE

- Mme et M. Raymond Eraud nous font part de la naissance de leur fille Marie-France. Nous leur adressons nos félicitations

et nos meilleurs vœux. - L'Odéon est revenu au music-hall

avec un spectacle copieux de variétés. Le Capitole passe, en première sortie: Tragédie du Cirque. Le Studio : La Proie des Eaux, et, au Rialto : La Boule de Verre.

Dans les autres salles du centre on présente au public des reprises de bons films ayant remporté des succès.

UNE BROCHURE INTERESSANTE

Les éditions de l'Office Familial de Documentation Artistique de Lyon viennent de publier, dans leur collection Penser viai pour refaire la France, une tès intéressante brochure, intitulée Dans les coulisses du cinéma, due à André Hubert. L'auteur a judicieusement traité de la questoin du secret du succès en matière d'exploitation cinématographique. Tout en se défendant de vouloir donner des recettes, André Hubert démontre péremptoirement que le succès réside en matière de cinéma dans la formule « de beaux films dans une belle salle ». Un bon film reste toujours bon et un mauvais reste mauvais, c'est entendu, mais il n'en est pas moins vrai - déclare l'auteur de la brochure -

que l'impression du spectateur dépend beaucoup des conditions dans lesquelles un film est projeté. La brochure d'André Hubert pourra utilement être consultée par ceux qui désirent améliorer les présentations de leurs films et l'aménagement de leur salle.

Romance



Christian-Jaque

2 nouvelles Grandes Productions



Elvire Popesco - Henry Garat - Andrex Micheline Francey - Carette

L'Homme qui vendit son Ame

André Luguet · Michèle Alfa · Larquey · Le Vigan

Pathé Consoctium Cinéma Cous annonce

1" Tranche 43-44

LEONARD avac Ch Trenet, Carette, Jacquellne Bouvier

TORNAVARA

avec Jean Chevrier, Pierre Renoir Mila Parely, Jean Servais

JE SUIS AVEC TO avec Pierre Fresnay, Tvonne Printemps



8me FILM

MIDI Cinéma Location MARIEILLE

de la grande série des

Productions 1943-44

Gaby MORLAY - Fernand LEDOUX

Gaby Morlay - Fernandel Charles Trenet

une pleïade de vedettes

Distribué par S. E. L. B. FILMS LYON

32, Rue Grenede

TOULOUSE 21, Rue Maury

BORDEAUX 7, Rue Segaller

701315 Fin Aoùt **TOBIS** présentera une sélection de sa Production 1943-44 MARSEILLE LYON - TOULOUSE

100 % comique...

un nouveau "NARCISSE"

Nicolas

RELLYS

HELIOS-FILM MARSEILLE

FRANCE-DISTRIBUTION

LYON CINEMA LYON

CED THORIATION CIVEGRAP

Nº 31 - Samedi 31 Juillet 1943

Organe au Service du Cinéma Français

Treizième Année - Le Numéro : 2 frs

DANS LES AGENCES

UNE GRANDE FIRME PATHE CONSORTIUM CINEMA

Je n'ai pas besoin de vous présenter la firme « Pathé Consortium Cinéma ». Le cinéma français est depuis trop longtemps associé à cette maison pour que nous donnions des détails trop connus sur son organisation et ses méthodes de

Dès l'Armistice, elle s'est préoccupée de reprendre son activité et en ce moment, sous l'impulsion d'une direction éclairée, elle contribue à doter notre cinéma de productions de valeur.

M. Lagneau, l'aimable directeur de l'agence de Marseille, dont tout le monde connaît la compétence et qui a réunit toutes les sympathies de notre région, a bien voulu me parler des résultats acquis, la saison dernière, et m'exprimer sa grande confiance dans le succès de celle qui vient, si pleine d'espé-

Malgré la crise que nous vivons, M. Lagneau est très satisfait de constater que le public a répondu aux espoirs qu'avait mis la direction dans l'importance et la qualité des films réalisés ces

« Pontcarral » et « Le Voile Bleu » connaissent un succès inépuisable. Tous les directeurs de salles les réclament à la demande de leur clientèle. « Secrets », « A vos ordres, Madame ! », « Boléro » et « Port d'Attache », tous, des films excellents, connaissent la grande faveur du public.

Réalisés par d'excellents metteurs en scène et interprétés par des artistes de grande classe, ils constituent un ensemble de productions répondant aux désirs des plus difficiles.

« Pour ma part, nous dit M. Lagneau, je suis heureux de revoir une telle pro-

Répondant à nos préoccupations d'avenir, il nous dit sa confiance de ce que sera la saison prochaine.

« Nous présenterons : « Monsieur de Lourdines », un chef-d'œuvre de l'écran, réalisé par Pierre de Hérain, d'après le roman de Alphonse de Châteaubriand, qui vient de remporter, à Paris, un suc-cès triomphal. Pathé Consortium Cinéma a déjà terminé « Adieu, Léonard », signé par Pierre Prévert, et « Tornavara », de Jean Dreville, avec Pierre Renoir, Mila Parély et Jean Chevrier.

A l'heure actuelle, « Premier de Cordée », que met en scène Louis Daquin ; « Je suis à toi », un film d'Henri Decoin, interprété par Pierre Fresnay et Yvonne Printemps, sont en cours de pro-

« Nos autres projets ! « L'Aventure est au coin de la rue » et un autre film dont le titre n'est pas encore arrêté-

« Malgré toutes les difficultés que nous devons surmonter et que tout le monde connaît, Pathé Consortium Cinéma tient à maintenir sa réputation de grande firme française. »

Je quittais M. Lagneau, plein d'optimisme, avec le secret désir d'assister à la projection des films dont il m'a parlé avec un si réel enthousiasme.

> UNE RENCONTRE SENSATIONNELLE

Tout le monde sait déjà maintenant que le récent film de Tino Rosi, Le Chant de l'Exilé, qui remporte à Paris un succès énorme, a été tourné en partie dans les studios de Marseille. Mais ce que l'on ne sait pas, c'est que la réalisation de cette production a donné lieu à une rencontre que l'on peut qualifier de sensationnelle. En effet, 'Tino Rossi eut l'honneur de recevoir sur le plateau deux des personnalités les plus marquantes de l'histoire du cinéma français et même mondial. Il est question de M. Louis Lumière, inventeur du cinématographe et savant illustre, et M. Léon Gaumont, fondateur de la première société cinématographimendiale et pionnier de l'art cinématographique. Les deux illustres personnages tinrent à féliciter le populaire ténorino et on peut dire que le photographe qui réussit à fixer pour la postérité cette rencontre peu banale détient là un document de valeur histo-

PIERRE FRESNAY L'INFATIGABLE

Il y a des optimistes incorrigibles qui s'imaginent que le métier d'acteur est un métier de vedette et que la vie d'une vedette est composée uniquement de plaisirs et de jouissances. Il suffit de parcourir le « courrier des lectures » des revues spécialisées pour comprendre tout de suite que les optimistes de ce genre se chiffrent par milliers. Hélas, la vérité est tout autre et les vedettes, même les plus populaires et les plus avantagées, sont bien payées pour le savoir. Sans parler du fait que les interprète de ci-néma sont astreints à des tas de corvées désagréables, il convient

de souligner ce que le tournage d'une scène peut parfois avoir de fastidieux. Il ne s'agit plus de nos jours de raconter que telle ou telle vedette comique a dû tourner dixsept fois de suite une scène durant laquelle elle devait ingurgiter un plat de concombres! Quelle patience a dû avoir Pierre Fresnay qui, lui, pour une scène de « L'Essans Fin » a été obligé de nouer vingt-six fois sa cravate et de la dénouer pour recommencer et qui, durant la même scène, a dû nouer un nombre égal de fois les lacets de ses chaussures! Ce n'est pas toujours rigolo le métiur de veC. O. I. C.

DECISION Nº 47 relative à la sortie des films sur Paris Vu la loi du 16 août 1940 concernant organisation provisoire de la produc tion industrielle. - Vu la loi du 26 octobre 1940 portant réglementation de l'industrie cinématographique. — Vu les décrets des 2 décembre 1940 et 25 mai 1942 relatifs au Comité d'organisation le l'industrie cinématographique.

La raréfaction de la pellicule positive nise à la disposition de l'industrie cinématographique posant un problème crucial pour l'amortissement de la production française.

La Sous-Commission mixte entendue, Le Comité de direction décide : Article premier. — A partir du 1er septembre 1943, l'exploitation des films en sortie générale sur Paris est suppri-

Art. 2. - Les films exploités à partir de cette date ne pourront sortir sur les quartiers de Paris, en première vision, qu'à la cadence maxima de 5 locations par semaine.

DECISION Nº 48

relative à la prolongation des locations

de salles cinématographidues Vu la loi du 16 août 1940 concernant l'organisation provisoire de la produc tion industrielle. - Vu la loi du 26 octobre 1940 portant réglementation de l'industrie cinématographique. — Vu les décrets des 2 décembre 1940 et 25 mai 1942, relatifs au Comité d'organisation de l'Industrie cinématographi-

Le Comité de direction décide : Article premier. - Les bons de commande qui recevront exécution après le 1er septembre 1943 dans les villes clés pour le passage des films en exclusivité sur la ville, devront obligatoirement comprendre une clause prévoyant des paliers de prelongation i les recettes de la semaine précédente sont sunérieures à des paliers étàblis par libre discussion entre le distributeur et le directeur de l'établissement.

Art. 2. - Les bons de commande passés à ce jour ne pourront être exécutés à partir du 1er septembre 1943 que s'ils cont conformes aux prescriptions de l'article 1° ci-dessus, faute de quoi ils seront purement et simplement annulés.

Art. 3. - Sont considérés comme villes clés au regard de la présente dé-

Paris, Reims, Nancy, Dijon, Rouen, Nantes, Rennes, Caën, Bordeaux, Toulouse, Limoges, Lyon, Grenoble, Saint-Etienne, Vichy, Clermont-Ferrand, Marseille, Avignon, Nîmes, Perpignan, Nice,

Paris, le 10 juillet 1943. - Le Comité de Direction : M. ACHARD, A. DE-BRIE, R. RICHEBE.

DECISION Nº 49

fixant le changement de programme obligatoire le mercredi de chaque se-

Vu la loi du 16 août 1940 concernant l'organisation provisoire de la production industrielle. - Vu la loi du 26 octobre 1940 portant réglementation de

les décrets des 2 décembre 1940 et 25 mai 1942 relatifs au Comité d'Organisa-

tion de l'Industrie Cinématographique, La pellicule positive mise à la dispo sition du marché français étant de plus en plus rare, il importe que l'immobilisation des films soit réduite au minimum. Pour cette raison.

Le Comité de direction décide Article premier. - A partir du 8 septembre 1943, le changement de programme devra avoir lieu, dans toute la France Métropolitaine, le mercredi de chaque semaine.

Art. 2. - Pour permettre aux établissements, touchés par cette mesure, de se mettre en règle avec l'article cidessus sans porter préjudice aux engagements souscrits antérieurement, les directeurs de salles auront la faculté de choisir, d'ici le 8 septembre 1943, la semaine qui leur conviendra le mieux pour procéder à ce changement.

De plus, pendant la semaine de transition, ils auront la possibilité, soit de programmer un film en reprise si la modification entraîne une perte de séance, soit de passer un film plus important si celui-ci est susceptible d'assurer un supplément de séance. Pour ce faire, le directeur devra obtenir l'accord de son

Art. 3. - La présente décision ne s'applique pas aux premières exclusivités des villes suivantes : Paris, Lyon, Bordeaux, Toulouse, Marseille

Paris, le 13 juillet 1943. - Le Comité de Direction : M. ACHARD, A. DE-BRIE, R. RICHEBE.

AU NOM DU C.O.I.C., M. ANDRE DE-BRIE A REMIS UN CHEQUE DE DIX MILLIONS AU SECOURS NA-

Le 9 juillet, M. André Debrie, membre du Comité Directeur du Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique, et président de la Commission des Œuvres Sociales du C.O.I.C a remis à M. de la Boulaye, vice-président du Secours National, un chèque de dix millions représentant le premier versement massif pour la « Semaine du Cinéma » et les manifestations qui lui sont afférentes, organisées par les Œuvres Sociales du C.O.I.C.

M. Debrie précisa les points essentiels du programme d'entr'aide et d'assistance des Œuvres Sociales du C.O.I.C. et souligna l'ensemble de solidarité professionnelle de la corporation ainsi que l'effort des Œuvres Sociales du Cinéma pour une collaboration constructive avec le Secours National.

En 1941, déclara M. André Debrie, la Semaine du Cinéma » a produit cinq millions. En 1943, c'est plus de dix millions qui ont été récoltés au cours de « la Semaine du Cinéma » et de différents galas.

M. Debrie rappela l'effort considérable témoigné par les membres de la corporation et plus particulièrement par les directeurs de salles qui firent preuve d'un zèle remarquable pour la réussite complète de cette manifestation collective. N'étaient ils pas contraints d'exiger de leur clientèle une somme supplémentaire de un et deux francs par entrée, au moment même où le spectacle étaient frappés d'une taxe nouvelle de 18 %.

COINCIDENCES

On connaît le chef-d'œuvre de Charles-Louis Philippe, Bubu de Montparnasse. Il y a un autre « Bubu de Montparnasse »... C'est Raymond Bussières que l'on appelle familièrement comme cela parce que son nom commence par la syllabe « Bu » et ensuite parce qu'il est de Montparnasse. Deux raisons bien naturelles qui le font appeler ainsi tout à fait indépendamment de l'œuvre de Charles-Louis Philippe. Mais là où on peut dire que la coïncidence est étrange c'est quand on apprend que Raymond Bussières habite tout juste le logis que devait habiter selon le roman, le Bubu du fameux auteur. Pour que la ressemblance soit encore plus complète et inconsciemment, évidemment, dans L'Escalier sans Fin, le magnifique film de Charles. Spaak réalisé par Georges Lacombe, Bussières fait le même métier que son ho-monyme de Bubu! Encore une surprise du cinéma!

LA CONVENTION A.C.E.-TOBIS S'EST TENUE A PARIS

Elle fixe les programmes pour la saison 1943-44:

6 FILMS EN COULEURS, 10 FILMS FRANÇAIS, 18 FILMS POSTSYNCHRONISES

La Convention A. C. E.-TOBIS vient d'avoir lieu. C'est la seconde fois que cette manifestation se produit à Paris. Elle a eu lieu sous la présidence de M. Emil Reinegger, président-directeur général, et de M. Grell, directeur des deux Socié-

tés. Elle a réuni, durant quatre jours, au siège de l'A.C.E.-Tobis principalement, tous les directeurs d'agences et les représentants des deux Sociétés: ceux de Lille, de Nancy, de Nantes, de Bordeaux, de Toulouse, de Lyon, de Marseille, de Paris et de la grande région parisienne.

Au cours de cette Convention ont été établis les programmes d'édition pour 1943-44. Fait important: pour la première fois dans les annales du Cinéma, ces deux grandes entreprises annoncent la sortie de six grands films en coueurs: trois seront distribués par l'A.C.E. et trois par la Tobis. Chacune de ces Sociétés distribuera, en outre, cinq films français de la Continental - Films, ainsi qu'un choix de chacune neuf grands films post-synchronisés.

- L'état de Paul Azaïs est toujours très grave. On a dû l'opérer du trépan et il est fortement question que le malheureux artiste ne puisse plus jamais reprendre son activité professionnelle.

PRESENTATIONS (an applications de la décisien n° 14 du C. O. I. C.)

Mardi 3 août A 10 h., au « Majestic » La Chèvre d'Or A 15 h., au « Tivoli » Le Soleil de Minuit (Sirius) Mardi 10 août

A 15 h., au « Tivoli » Les Roquevillards (Sirius) Mardi 17 août A 10 h., au « Tivoli » L'Inévitable M. Dubois (Eclair-Journal) A 15 h., au « Tivoli » L'Homme de Londres (Eclair-Journal)

Lundi 30 août A 10 h., au « Tivoli » La vie ardente de Rembrandt

Mardi 31 août A 10 h., au « Ticoli » Le Démon de la Danse (A.C.E.) A 15 h. ,au «Tivoli» (A.C.E.) Adrien Mercredi 1°r septembre

A L'ATTENTION

A 10 h., au « Tivoli »

25 Ans de Bonheur (A.C.E.)

DE MM. LES DISTRIBUTEURS

Durant la période allant du 1er juin au 31 août, tous avis de présentations ou de sorties de films devront être arressés : A. I. C., Imprimerie La Canebière, 170, La Canebière, Marseille

D'INFORMATION CINEGRAPHIQUE

de la Presse Française et Etrangère

Directeur : Marc PASCAL Direction générale : MARSEILLE 2. boulevard Baux

(Pointe-Rouge) - Marseille Tél. : Dragon 98-80 C. C. Postaux Marc Pascal, 818-70 - Marseille

PARIS M. Georges FRONVAL, 82, rue de la Fontaine (16°). Tél. : Av. 10 h. Aut. : 81-75.

M. Luc Cauchon, 38, rue Boutelller, Grigny (Rhône). Tél. : Franklin 30-54. TOULOUSE :

u. Roger Brugulere, 10, allees

Abennement : UN AN, 60 fr. REPRODUCTION AUTORISEE

Le Gérant : Marc PASCAL. Imprimerie: 170, La Canebière

COLONNIES

(Production "Synops"

Une nouvelle sensationnelle

Création d'un Service FORMAT

"oclair-Journal"

22, Rue de Condé

MARSEILLE 103, Rue Themas

TOULOUSE 10r.Claire Pauilhac



la plus grande affaire criminelle des temps passés

Sortie au Plaza 28 Juillet - 2 Aoùt



Un nouveau succès à l'horizon

RETOUR DE FLAMME La Société Marseillaise --- des Films Gaumont (anciennement les Films Marcel PAGNOL S. A.)

annonce

pour Octobre

Quatre Films Sensationnels

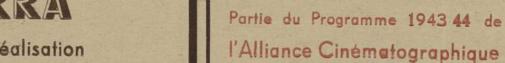
par le sujet le dialogue l'interprétation la mise en scène après le formidable succès de

ANDORRA

voici une nouvelle réalisation d'ômile Couzinet

d'après le roman d'Alexandre DUMAS Père "EL SALTEODOR"

MARSEILI E | TOULOUSE 37, C. J. Thierry | 20, Rue Sie Ursuie Teli-N. 41.24 at 25 | Teleph. 257.81



La VIIIe Dorée Les Aventures Fantastiques du Baron Munchhausen La Femme de mes Rèves

Européenne

3 Productions U.F.A. dont les 2 premières sont à la disposition de notre clientèle dès maintenant